

Dans les années 1950, la capitale offrait ses charmes à la jeunesse, malgré les profonds bouleversements des années de guerre. Du village de Saint-Germain-des-Prés, Antoine et ses compagnons de route, anarchistes de droite pour la plupart, appréciaient l'ambiance des cafés où se réunissaient des acteurs, des artistes, des politiques et les cinéastes de la Nouvelle Vague.

Dans les caves, ils se mélangeaient toute la nuit jusqu'à l'aube en découvrant le be-bop et la philosophie existentialiste fréquentant Boris Vian, Juliette Gréco et les zazous branchés.

Fauché, dans le prestigieux Quartier latin, Antoine, jeune acteur travaillait d'arrache-pied et semblait avoir un don pour l'écriture. Dans ses expéditions nocturnes, il côtoyait les «Hussards» de la République, défendant ses positions contre toutes les dictatures.



Tony Jagu, conseil en communication et management, chargé de cours à l'université François Rabelais de Tours. Auteur, biographe et conférencier il publie des essais et des romans et participe à de nombreux salons et séances de dédicaces. Partenaire de Signature-

Touraine et du Club de la presse d'Indre-et-Loire. (www.tonyjagu.fr)

ISBN : 978-2-343-14073-5
17 €



Mais où sont passés les anars de droite ?

Tony Jagu

Tony Jagu

Mais où sont passés les anars de droite ?



Les impliqués
Éditeur